



Un nouveau collège à Biscarrosse



LE 19 OCTOBRE 2009
SOYEZ
CURIUEU ✕ L
RENDEZ-VOUS SUR
www.landes.org

« Le projet de réforme de l'organisation territoriale met en danger la démocratie locale et les services publics »

Vous trouverez dans ce numéro de rentrée de XLandes Magazine, deux reportages consacrés à l'ouverture du collège « Haute Qualité Environnementale » de Biscarrosse et à la mise en œuvre de treize nouvelles lignes de transport interurbain au tarif unique de 2 euros.

Ces deux réalisations, qui répondent chacune à leur manière aux besoins d'une population en forte croissance sur le territoire, marquent un engagement fort des élus du Département. D'autant que le collège départemental de Biscarrosse, comme le réseau de transport public XL'R affiche un coût non négligeable pour la collectivité : respectivement 13 millions et 3 millions d'euros.

La faisabilité de ces opérations découle d'un principe simple mais que je crois efficace pour apporter des réponses de proximité aux besoins de nos concitoyens : le Conseil général, collectivité de plein exercice, possède la maîtrise du vote des taux d'imposition destinés à financer les politiques publiques locales qu'il met en œuvre librement. Cette autonomie fiscale est aujourd'hui menacée.

Elle est menacée par un projet du gouvernement, qui venant anticiper le projet de réforme de l'organisation territoriale, met en danger la démocratie locale et les services publics. Il s'agit de la suppression de la taxe professionnelle.

Dès la phase transitoire, c'est à dire en 2010, les conseils généraux percevront une compensation budgétaire, mais ils perdront la maîtrise du taux de la taxe d'habitation et de la taxe foncière sur les propriétés non bâties. La liberté de vote des taux sur le foncier bâti restera par la suite très encadrée. Tout cela peut paraître encore virtuel, mais le résultat sera, lui, malheureusement bien réel.



Ce sera moins de moyens financiers pour les collectivités et donc à terme moins de constructions de collèges pour nos enfants, moins de transports publics, moins d'accueil pour la petite enfance et les personnes âgées, moins de soutiens aux projets associatifs, à la culture, aux sports...

Plutôt que de s'attaquer aux collectivités locales, qui dans notre pays financent les trois quarts de l'investissement public, l'État ferait mieux d'assumer ses propres responsabilités, celles de l'emploi, de la sécurité, de la santé, de la justice, de l'éducation.

Pour ma part, aux côtés d'une grande majorité d'élus locaux et je n'en doute pas à vos côtés, je reste mobilisé pour préserver ce qui a fait ses preuves, pour que toutes les collectivités puissent continuer à assumer leurs compétences, maintenir le lien social et redistribuer aux hommes et aux territoires, les fruits de la création de richesse collective.

Henri Emmanuelli

DÉPUTÉ, PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES



Jean-Paul Talimi

Nuages de cerf-volants - Plage de Biscarrosse

Photographes amateurs,
si vous voulez que vos images
soient publiées dans cette page,
adressez-nous un fichier
au format jpg par mail.

landes.magazine@cg40.fr

Chaque photo sera créditée du nom de son auteur
et pourra être accompagnée d'une légende
de 150 signes au maximum. XLandes Magazine
se réserve le choix de publier ou non
les photos et celui de la date de parution.
La publication des photos ne sera pas rémunérée.



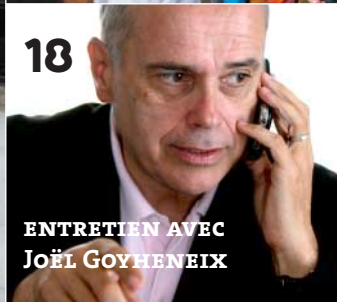
12

UNE RENTRÉE ÉCOLE ET BRANCHÉE



3 FILLES POUR UN EXPLOIT

22



18

ENTRETIEN AVEC
JOËL GOYHENEIX

24

ARTE FLAMENCO
À LA FÊTE

**BIMESTRIEL ÉDITÉ PAR
LE CONSEIL GÉNÉRAL DES LANDES**

Directeur de la publication
Henri Emmanuelli
Co-directeur de la publication
Joël Goyheneix
Comité de rédaction
Gabriel Bellocq, Guy Berges,
Nicole Bippus, Robert Cabé,
Isabelle Cailleton, Gilles Couture,
Pierre Dufourcq, Xavier Fortinon,
Joël Goyheneix, Dany Michel,
Bernard Subsol, Alain Vidalies.

Rédaction en chef
Lionel Niedzwiecki

Rédaction
Catherine Acher, Florence Bord,
Valérie Dechaut-Geneste,
Catherine Dutournier

Photographies
Sébastien Zambon

LANDES MAGAZINE

Direction de la communication
23, rue Victor-Hugo, 40025
Mont-de-Marsan Cedex.

Téléphone
05 58 05 40 35
Fax

05 58 05 41 89
Courriel

landes.magazine@cg40.fr

site internet

www.landes.org

**DIRECTION ARTISTIQUE
& RÉALISATION**
www.ledesignroom.com - Hossegor

IMPRESSION
Imaye Graphic - Laval

DISTRIBUTION

La Poste

DÉPÔT LÉGAL

Novembre 2008. N°ISSN 0761.6082

Landes Magazine est imprimé
à 170 000 exemplaires

Actualités

- 3 L'éditorial d'Henri Emmanuelli
- 4 La photo des lecteurs
- 6 Face à la GRIPPE A
- 8 Le réseau XL'R en service

Dossier rentrée

- 14 Un nouveau collègue
à Biscarrosse
- 16 L'usage du portable évalué
- 18 Entretien avec Joël Goyheneix

Sport

- 22 Trois filles
pour un exploit

Culture

- 24 Portfolio ARTE FLAMENCO 2009
- 26 La Semaine Gasconne
revisitée
- 27 ENTR'ACTE ET SCÈNE,
le retour
- 28 L'agenda des sorties

Patrimoine

- 30 Hommage à Francis Planté

Détente

- 31 Mots fléchés, Sudoku,
recette de cuisine

Les établissements sensibilisés

Henri Emmanuelli s'est rendu début septembre au foyer Majouraou, à Mont-de-Marsan, frappé, le 23 août dernier, par le décès d'une résidente atteinte de la grippe A.

Le président du Conseil général des Landes est venu témoigner de la solidarité du Département aux résidents, personnels et bénévoles de l'établissement. Face au virus de la grippe A, le Conseil général a sensibilisé l'ensemble des établissements médico-sociaux landais, leur demandant « d'appliquer les consignes de sécurité transmises par les autorités sanitaires ».



Foyer
Majouraou

Grippe A : Le Département mobilisé

En cas d'épidémie grippale, le Conseil général des Landes continuera à assurer ses missions de service public.

La rentrée est placée sous le signe de la mobilisation face une éventuelle propagation du virus de la grippe A. « Depuis juillet, le Département s'est organisé pour anticiper le risque sanitaire dans ses services et poursuivre ses missions essentielles auprès des usagers, dans l'hypothèse où nous passerions au niveau d'alerte 6 », indique Pascal Naud, Directeur adjoint des Ressources Humaines, au Conseil général des Landes. Le Département a d'ores et déjà pris ses dispositions en matière d'hygiène: masques (en cas de pandémie), solutions hydro-alcooliques, lingettes désinfectantes,

poubelles adéquates, consignes particulières aux agents de nettoyage etc... Objectif : limiter les risques de transmission. « S'il faut dédramatiser face à cette grippe qui a la particularité d'être très contaminante, il est nécessaire de prendre des mesures au nom du principe de précaution », insiste le médecin de prévention du Conseil général. Cette première phase est complétée par la mise à disposition d'outils de communication et de sensibilisation : espace Intranet dédié, réunions d'informations régulières et délocalisées, campagne d'affichage sur les « bons gestes » à adopter, mais aussi des informations spécifiques à l'attention des assistantes maternelles et familiales. « Des mesures préventives internes, destinées à assurer la continuité des prestations pour le grand public », précise Pascal Naud.

pour en savoir plus

<http://www.pandemie-grippale.gouv.fr>

<http://www.inpes.fr/>



Si le niveau d'alerte pandémique était déclaré (niveau 5B ou 6), le Département passerait alors la vitesse supérieure et déclencherait son plan de continuité d'activité (PCA). Autrement dit, il activerait une cellule de veille dans ses différents services. « L'objectif est de coordonner en amont les services, déterminer les contacts privilégiés dans chaque direction, pour que l'ensemble des services à la population puissent continuer à fonctionner », détaille Pascal Naud. Ainsi, la Direction de la Solidarité « continuera à faire face à l'urgence sociale », assure son directeur, Francis Lacoste, au même titre que les autres directions, où les missions essentielles seraient, elles aussi, assurées.

GRIPPE A (H1N1)


DES GESTES SIMPLES POUR LIMITER LES RISQUES DE TRANSMISSION

 **LAVEZ-VOUS LES MAINS PLUSIEURS FOIS PAR JOUR**
AVEC DU SAVON OU UNE SOLUTION HYDROALCOOLIQUE

 **UTILISEZ UN MOUCHOIR EN PAPIER POUR ÉTERNUER OU TOUSSER,**
PUIS JETEZ-LE DANS UNE POUBELLE ET LAVEZ-VOUS LES MAINS

 **EN CAS DE SYMPTÔMES GRIPPAUX, APPELÉZ VOTRE MÉDECIN TRAITANT OU LE 15**

POUR TOUTE INFORMATION
0 825 302 302
(0 825 302 302 depuis les mobiles)
www.pandemie-grippale.gouv.fr

Qui sera vacciné en priorité ?

La vaccination, gratuite et faite en deux injections, sera proposée à tous les Français qui le désirent. Les personnes souffrant de pathologies respiratoires, les femmes enceintes et le personnel médical devraient bénéficier des premières doses. Selon le ministère de la Santé, la vaccination contre le virus ne devait pas recevoir d'autorisation de mise sur le marché avant « le milieu d'octobre ».



XL'R, le pari du transport doux

Avec XL'R, le Département booste son réseau de transport de bus interurbain, en proposant 15 lignes à 2 euros.

Des transports en commun accessibles à tous. Un scénario devenu réalité dans les Landes, depuis le 2 septembre. 15 lignes de bus au tarif unique de 2 euros fonctionnent sous la bannière XL'R, le nouveau réseau de transport du Conseil général. Elles rallient les principaux bassins d'emplois du département. Le réseau est ciblé pour des déplacements rapides, favorisant les trajets domicile-travail. L'offre de transports demeure complémentaire à celle de la Région avec le TER. « Le réseau XL'R répond à plusieurs préoccupations des ménages landais : l'effritement du pouvoir d'achat, les difficultés liées à l'étendue du département et sa faible densité urbaine, et enfin, la problématique environnementale », note Henri Emmanuelli. XL'R « va aussi améliorer la lisibilité et

l'identification du réseau grâce à un opérateur unique, la RDTL », précise le président du Conseil général des Landes. La refonte du réseau a démarré en mars dernier, avec le lancement de la Ligne Express Dax/Mont-de-Marsan, puis complété début juillet par la Ligne Facture/Biscarrosse. Il sera finalisé fin 2010 - début 2011, où une dizaine de lignes supplémentaires verront le jour. Objectif : assurer une desserte optimale du département. À cette échéance, tous les chefs lieux de cantons seront desservis. Sur le réseau complet, le but est de dépasser les 200 000 passagers par an, contre 90 000 actuellement, dont 30 000 pour la seule Ligne Express.

Ligne 1	Mont-de-Marsan / Dax
Ligne 2	Hagetmau / Mont-de-Marsan
Ligne 3	Hagetmau / Dax
Ligne 4	Saint-Sever / Dax
Ligne 5	Soustons / Bayonne
Ligne 6	Vieux Boucau / Dax
Ligne 11	Biscarrosse / Facture
Ligne 13	Mimizan / Sabres
Ligne 21	Tartas/Mugron
Ligne 22	Mugron / Mont-deMarsan
Ligne 23	Castets / Dax
Ligne 24	Sabres / Mont-deMarsan
Ligne 26	Biarrotte / Bayonne
Ligne 27	Peyrehorade / Dax
Ligne 28	Amou / Orthez

+ 10 % de fréquentation mensuelle sur la Ligne Express

Depuis son lancement en mars, 13 000 voyages ont été recensés sur la Ligne Express Dax/Mont-de-Marsan, avec un pic à 3 000 en juin. Selon les chiffres arrêtés fin juillet, la fréquentation moyenne s'établit en moyenne à 25 passagers par car et par trajet, soit 80 % de la capacité des véhicules. D'un mois sur l'autre, la fréquentation de la Ligne Express a augmenté en moyenne de 10 %. Sur la Ligne Biscarrosse/Facture, 540 voyages ont été comptabilisés en juillet, soit 20 voyages par jour en moyenne.

PRATIQUE

Tarif : 2 euros l'unité, 15 euros le carnet de 10 voyages, 40 euros l'abonnement mensuel. Gratuité pour les bénéficiaires du RSA, de l'Allocation Adulte Handicapé ou du Fonds de Solidarité. Billets en vente dans les bus RDTL ou en agences.

Renseignements :
05 58 05 66 00
ou www.rdtl.fr



La Ligne Express recense en moyenne 160 passagers par jour dans ses 6 allers-retours

Le bus des copains

Avec la Ligne Express, le traditionnel transport en commun se surprend à rompre avec une certaine morosité...

La Ligne Express : c'est une ligne de bus flambant neuve, rapide, écolo, et pas chère. La Ligne Express, c'est aussi Lydie, Michel, Nathalie, Jean-Luc, Marie-Isabelle, Cathy... une bande de joyeux lurons, devenus inséparables. « Nous sommes le noyau dur de l'Express », confesse Lydie, fidèle usagère. Cette pionnière du Dax/Mont-de-Marsan se dit globalement satisfaite de la « ponctualité » et du « confort » de la ligne. « On n'a pas à supporter le soleil dans les yeux ni le brouillard du matin... Ici, on se laisse porter ». Autre argument capital pour le groupe : les finances. « En prenant ce bus j'économise 150 euros de carburant par mois », relève Michel, salarié à la Préfecture. Sa complice, Nathalie, ajoute : « La Ligne Express ? Je n'y vois que des avantages : plus de stress et de fatigue liés à la conduite et, surtout, de grands moments de franche rigolade, qui ne font pas de mal après une journée de travail ». Partager deux heures chaque jour, ça crée forcément des liens. « On discute, on plaisante, on se met en boîte

régulièrement... bref, on redevient presque des ados », reprend Michel, qui avoue avoir parfois besoin de calme « surtout le lundi matin ». Ceux qui veulent dormir n'ont qu'à s'installer à l'avant, lui répondent ses voisines, surnommées les « pipelounes ». C'est devenu la règle : l'arrière du véhicule est réservé... à la causette. « J'ai déjà essayé de bouquiner ou d'écrire pendant le trajet... Mais la tentation de papoter est beaucoup plus forte », reconnaît Lydie. Les copains du bus se donnent même des nouvelles pendant leurs congés d'été, en s'échangeant des cartes postales. L'amitié, ça s'entretient, affirment-ils en chœur. À la rentrée, le groupe s'est étoffé de nouveaux arrivants.



Lydie et ses comparses, le « noyau dur » de la Ligne Express

Aline, petite nouvelle de la Ligne Express, trouve qu'il règne ici une « ambiance chaleureuse ». Élodie, 23 ans, passe actuellement son permis sur Mont-de-Marsan. « Je prends le car depuis peu de temps et je dois dire qu'avec eux, on ne voit pas le temps passer, tant les discussions sont animées ». Seul bémol, relève Lydie : « il manque une tablette pour jouer aux cartes ». À bon entendre...

Covoiturage : Passez la seconde !

Le covoiturage est une alternative idéale pour optimiser vos trajets domicile-travail. Initié depuis plus d'un an par le Conseil général, le site www.covoituragelandes.org regroupe 2 150 inscrits, pour 2 250 trajets proposés sur l'ensemble du département.

Pour les personnes n'ayant pas accès à Internet, un numéro indigo 0 820 820 138 (0,09 euros par minute TTC à partir d'un poste fixe) est disponible.



La Déviation de Aire a été inaugurée cet été

Aire, premier maillon de l'A65

La déviation d'Aire-sur-l'Adour, intégrée à la future autoroute A65 Langon-Pau, a vu officiellement le jour le 10 juillet dernier. Réalisé à 2x2 voies aux normes autoroutières, l'ouvrage, long de 10 km, est d'accès gratuit et le restera lors de la mise en service de l'A65. Le coût de l'infrastructure s'élève à 56,3 millions d'euros et a été financée par l'État (40 %), la Région Aquitaine (40 %) et le Département. Un contrat entre ces 3 partenaires stipule que les sommes ainsi versées seraient à valoir sur le financement de l'A65.

Mais désormais, on sait que l'A65 coûtera moins cher au Conseil général que ce qu'il a payé à l'État pour la déviation d'Aire-sur-l'Adour. Le Département demande donc le remboursement à l'État du « trop perçu », soit 4,6 millions d'euros, ce que le Préfet de région refuse, malgré la signature de l'État. « C'est à l'État de faire respecter les engagements financiers qu'il a pris, dans la mesure où c'est lui le maître d'ouvrage », a rappelé au cours de l'inauguration Henri Emmanuelli, qui n'exclut pas de porter l'affaire devant les tribunaux.

● LA RD 933 SUD FINALISÉE

Le Département a achevé, le 14 août dernier, les travaux de la mise à 2x2 voies de la RD 933 Sud. L'ouvrage, de 15,5 km, relie Saint-Sever et l'entrée de Mont-de-Marsan. Ces opérations ont mobilisé sur 8 ans une vingtaine d'entreprises principales et une cinquantaine d'entreprises sous traitantes. Les services de l'Aménagement ont assuré la maîtrise d'œuvre de l'ensemble de l'opération, dont le Département est maître d'ouvrage. Le Conseil général invite les usagers à respecter les vitesses autorisées, 90 ou 110 km/h selon les sections.

Tout pour réussir vos randonnées

Pour tous les amoureux de la marche et de la nature, le Conseil général des Landes édite une série de guides thématiques consacrés aux activités de randonnée dans les Landes. Les circuits offrent de belles balades dans le département où vous cheminerez entre forêt, littoral et Chalosse. Le Département a réédité cette année 7 exemplaires de rando-guides : Landes circuits équestres, Chalosse, Pays d'Orthe

et de Pouillon, Bas-Armagnac, Marsan, Petites Landes de Roquefort, Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne. Conçues dans des jaquettes, les fiches, réactualisées, regroupent les chemins et sentiers balisés pédestres, équestres et cyclistes. Certaines cartes ont été redimensionnées pour faciliter leur lecture. L'ensemble des fiches est imprimée sur papier recyclé.

Points de vente

Cairn Éditions, Offices de tourisme et Comité départemental de la Randonnée pédestre.





(1) Le montant de l'aide du Conseil général pour la construction de l'Ehpad d'Hossegor s'élève à 1 722 630 euros

● EXTENSION DU FOYER MAJOURAOU

Après le douloureux épisode de la grippe A, la vie reprend son cours au foyer Majouraou de Mont-de-Marsan. L'établissement, qui accueille des handicapés moteurs, se tourne désormais vers l'avenir et la perspective d'offrir à ses résidents des locaux plus fonctionnels et conviviaux.

Le projet consiste à accroître le nombre de places disponibles et à adapter les locaux. L'an prochain, sa capacité passera de 54 à 76 places (dont 20 places médicalisées), avec une diversification des prises en charge : accueil temporaire, d'accueil d'urgence et de jour et prise en charge classique.

Depuis début 2009, une unité résidentielle de 15 places est implantée pour les personnes les plus autonomes. Tous les studios sont indépendants, domotisés et ouvrent sur des espaces verts. La structure associe la sécurité, l'intégration et l'autonomie.

La fin des travaux est prévue pour le printemps 2010. Leur coût total s'élève à près de 8 millions d'euros, financé en partie par le Conseil général des Landes.

Un nouvel Ehpad à Hossegor

Après deux années de travaux, l'Ehpad (1) (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Hossegor ouvre ses portes début octobre. Convivial, moderne et fonctionnel, ce nouveau lieu de vie accueille 70 résidents, dont 12 places réservées à l'accueil de malades atteints d'Alzheimer. Né en 2005, le projet répond à un double objectif : privilégier l'harmonisation des populations et valoriser le lien inter-générationnel. Le bâtiment, aux normes HQE (Haute Qualité Environnementale) dispose d'un espace Animation.

« Nous avons été particulièrement attentifs à l'ouverture des résidents vers l'extérieur, via notamment des activités culturelles, physiques ou manuelles », précise Olivier Youinou, responsable du pôle des établissements publics pour personnes âgées au Conseil général des Landes. Chaque chambre de l'unité Alzheimer donne directement accès à une pièce de vie commune de 210 m². Dans cet espace, la signalétique et l'organisation des locaux ont été pensées pour favoriser le repérage spatial des résidents.

Dessine-moi une planète

Soutenue par le Conseil général des Landes, l'association landaise « À chacun sa planète » vient d'achever un copieux voyage pédagogique au chevet d'enfants défavorisés. Leur périple solidaire les a menés dans des institutions spécialisées et des orphelinats de Russie, Inde et Pérou. « L'objectif était de mettre en place une réflexion pédagogique avec eux, grâce à la lecture du livre du Petit Prince », explique Alice Ranzoni, vice-présidente de l'association. Pour laisser une trace écrite de leurs échanges, les enfants étaient invités à dessiner « leur planète ».

« À Chacun sa Planète » vous fait partager ces dix mois de voyages, illustrés de photos, de dessins, de récits et de reportages .

À la médiathèque de Morcenx du 6 au 17 octobre.

À la Minoterie de Mont-de-Marsan, du 16 au 26 novembre.

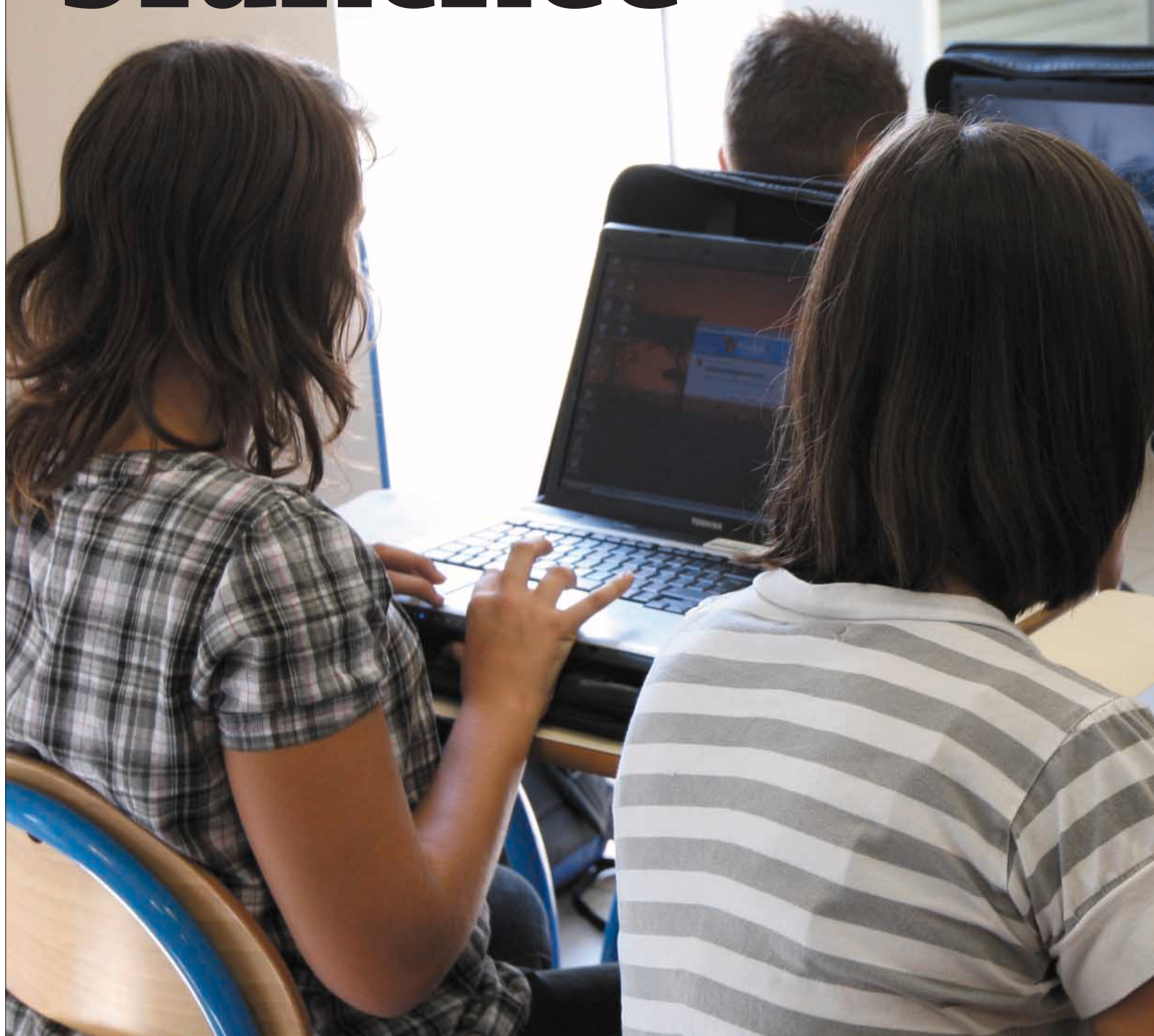
À la galerie de la Bibliothèque de Dax du 14 décembre au samedi 9 janvier 2010 et à la grange de Christus.

À Saint-Paul-Lès-Dax, du 11 au 30 janvier 2010.

www.achacunsaplanete.com



Une rentrée écolo et branchée



Écologique et numérique sont les maîtres-mots de la rentrée scolaire dans les Landes, où 15 600 collégiens ont repris le chemin de l'école, début septembre.



Biscarrosse, un collège exemplaire

***Financé par le
Conseil général
des Landes
à hauteur de
13,2 millions d'euros,
le second collège
de Biscarrosse
est en pointe en
matière d'économie
d'énergie et
de respect de
l'environnement.***

« Entre la tempête, la crise et les fermetures d'entreprises, ce collège est un rayon de soleil ! », a commenté Henri Emmanuelli lors de l'inauguration du nouvel établissement, le 31 août dernier. Situé au nord de la commune, sur la route des Lacs, le collège de Biscarrosse allie modernité architecturale et approche écologique exemplaire.

Baignant au cœur de la forêt, il fait la part belle au matériau bois, qui abrite des façades en structure métallique pour protéger ses habitants du rayonnement. L'ouvrage s'ouvre sur un parvis en bois d'une dizaine de mètres, prolongé par une « rue couverte » entièrement vitrée, où se distribue tout le long, espaces pédagogiques et administration.

« Nous avons imaginé un collège à la typologie simple, équilibrée et sobre, traversé par un ponton linéaire en bois, qui guide les collégiens du parvis vers le hall, puis offre un débouché direct sur la cour de récréation », indique Xavier Ratynski, l'un des architectes du projet.

Au niveau des équipements, le collège de Biscarrosse ne manque de rien : 21 salles de cours, réparties sur deux niveaux, chacun accessible par un ascenseur, un restaurant scolaire, un CDI, un gymnase, un terrain de basket et 3 logements de fonction.



Entièrement câblées, et équipées de tableaux interactifs, les salles de classe bénéficient d'un rayonnement optimal pour travailler.

En ce qui concerne les personnels et les professeurs, ils disposeront d'un espace qui doit favoriser les échanges. Le traitement paysager du collège fait partie intégrante du projet architectural avec de nombreux espaces verts et des terrasses végétalisées.

D'une façon générale, l'accent est mis sur un environnement de travail agréable (ex : les véhicules sont relégués à l'extérieur de l'établissement...) et une signalétique – texte et braille – permettant de bien identifier chaque partie du collège.



+ 3 % d'effectifs à la rentrée 2009

LE SECOND COLLÈGE DE BISCARROSSE PERMET DE RÉPONDRE À LA POURSUITE DE LA MONTÉE DES EFFECTIFS DES 35 COLLÈGES PUBLICS LANDAIS : + 9 % SUR LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES, ET + 3 % POUR LA SEULE RENTRÉE 2009-2010. LE COLLÈGE EXISTANT SUR BISCARROSSE (JEAN MERMOZ) ÉTANT EN SUREFFECTIF (PLUS DE 600 ÉLÈVES), L'IMPLANTATION DU SECOND COLLÈGE, CONÇU POUR ACCUEILLIR À TERME 600 ÉLÈVES, PERMET UN ACCUEIL PLUS ADAPTÉ.

Le second collège de Biscarrosse servira de « laboratoire » pour les futurs projets du Conseil général

En 2009, le Conseil général des Landes consacre 47 millions au service public de l'Éducation, la moitié étant réservée aux collèges.

Le chantier a intégré une démarche écologique exemplaire en répondant aux normes HQE (Hautes Qualités Environnementales). Des panneaux solaires pour chauffer l'eau, de l'énergie photovoltaïque, des détecteurs de présence pour l'électricité dans les salles de classe, récupération des eaux pluviales, lampes à faible consommation, systèmes de régulation et de suivi des consommations, sans oublier les chaudières bois...

Tout a été pensé pour respecter l'environnement. Preuve que la construction responsable est une préoccupation essentielle du Conseil Général, qui s'engage résolument en faveur du développement durable. « Ce collège est une vraie réussite » confie Renaud Vauthier, Directeur de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports au Conseil général des Landes.

« Dans le contexte actuel de l'éducation, c'est un projet ambitieux qui sort de

terre. De plus, il répond aux choix du Département : respect de l'environnement, choix durable des matériaux et chantier adapté aux nouvelles technologies ».

Un sentiment partagé par la principale du collège, Françoise Laurençon : « l'ensemble est harmonieux et parfaitement intégré dans son environnement. Les conditions matérielles sont réunies pour mettre en route une dynamique pédagogique favorable ».

Le second collège de Biscarrosse servira de « laboratoire » pour les futurs projets de collège du Conseil général, notamment, en matière d'économie d'énergie. Reste désormais à trouver un nom à ce nouveau fleuron de l'équipement public. Son voisin s'appelle Jean Mermoz. Parité oblige, Henri Emmanuelli a suggéré qu'il porte le nom d'une personnalité féminine...



Portables au collège : une marge de progression

***L'institut TNS Sofrès
s'est penché sur
les usages de
l'ordinateur portable
dans les collèges.
Si l'outil est
globalement bien
perçu, son utilisation
reste encore à
améliorer.***

En septembre 2001, le Département innove en remettant à tous les collégiens de 3^{ème} un ordinateur portable. En 2005, les 4^{ème} sont dotés à leur tour. L'opération « Un collégien, un ordinateur portable » (1) est née. Huit ans après son lancement, le Conseil général des Landes a décidé de mesurer l'impact de son utilisation auprès des élèves, enseignants et familles. Objectif : recueillir le sentiment des acteurs de l'opération pour définir des axes d'amélioration. Une enquête a été commandée à l'institut TNS-Sofrès. Elle a été menée en novembre 2008 et s'appuie sur 10 261 réponses à des questionnaires et 80 entretiens en face à face. Premier enseignement : 9 professeurs sur 10 estiment que l'ordinateur portable à l'école remplit un objectif « d'égalité sociale et de réduction de la fracture numérique ». C'est aussi, pour 81 % d'entre eux, un « moyen de familiariser les élèves avec la vie professionnelle ».

Ainsi, plus de la moitié des enseignants (57 %) déclarent utiliser leur ordinateur au moins un cours sur deux. Ils n'étaient que 34 % en 2004. Dans le même temps, ils sont 40 % à solliciter les collégiens pour utiliser leurs propres machines en classe. « Ces chiffres montrent bien que l'ordinateur ne modifie pas les pratiques enseignantes, mais que ce sont les enseignants qui intègrent ces innovations à leurs pratiques habituelles », commente Pierre-Louis Ghavam, chef du service Technologies de l'Information et de la Communication au Conseil général des Landes. Selon cette enquête, les plus fervents utilisateurs sont les profs de Sciences de la vie et de la terre (96 %), de Technologie (84 %), de Musique (83 %), de Sciences physiques (79 %) et d'Espagnol (70 %). « Globalement, les usages se situent surtout dans le domaine du démonstratif et de l'enrichissement du cours. En Sciences de la Vie et de la Terre, il est possible de visualiser les tremblements de terre, les tsunamis, les chaînes volcaniques... » reprend-il.

**Retrouvez l'ensemble
des résultats de l'enquête sur
www.landesinteractives.net**

Parmi les freins à une utilisation plus régulière du portable, les enseignants citent la perte de temps d'installation (53 %), la perturbation des élèves (35 %), mais aussi le manque d'efficacité pédagogique (32 %). Selon Henri Emmanuelli, président du Conseil général des Landes, « l'engouement dépend surtout de la formation du professeur. Il y a ceux qui ont fait leurs études avec un ordinateur et les autres, parfois plus réticents à l'utilisation du portable en classe ». Plus d'un enseignant sur deux déplore d'ailleurs le manque de formation. Chez les parents, l'ordinateur portable à l'école est « utile » pour 90 %. Pour autant, seulement 20 % d'entre eux estiment que leur enfant est « mieux organisé dans son travail », depuis qu'un ordinateur leur est prêté. Autre bémol : comme les professeurs et les personnels d'encadrement, les parents craignent un certain détournement de l'outil, notamment à des fins ludiques. « L'un des objectifs de cette opération était bien d'ouvrir les familles aux technologies de l'information. Le jeu

vidéo est l'une des composantes essentielles de la culture numérique », indique Pierre-Louis Ghavam. Enfin, l'enquête révèle qu'Internet est rarement utilisé en classe (18 %), au grand damne des élèves. « Dans l'Éducation nationale, pour voir les fruits d'une innovation sur le terrain, il faut du temps, beaucoup de temps », conclut le responsable des TIC.

(1) Le Département a investi près de 43 millions d'euros depuis 2001 pour l'opération.

Retrouvez l'intégralité de l'interview de Pierre-Louis Ghavam, chef du service TIC sur www.landes.org

« Un collégien, un ordinateur portable » en chiffres

9 000 ordinateurs portables distribués aux 35 collèges landais à la rentrée 2009-2010, dont :
7 400 collégiens de 4^{ème} et 3^{ème}
200 collégiens en difficulté scolarisés dans des classes UPI (Unités pédagogiques d'intégration, SEGPA, Insertion)
1 220 enseignants
280 personnels administratifs
39 assistants d'éducation.
Environ 39 000 collégiens ont bénéficié de cette opération depuis septembre 2001.
Avec cette nouvelle dotation, les collèges publics landais restent les plus informatisés de la région, avec 3,2 élèves par ordinateur, selon l'Agence Aquitaine Europe Communication (enquête 2007).

OBJECTIF : alléger le poids du cartable

Outre la poursuite de l'opération « Un collégien, un ordinateur portable », le Département a décidé de généraliser l'équipement en visualiseurs à l'ensemble des salles de classes des collèges publics landais. Ce dispositif (tableaux blancs interactif et vidéo-projecteurs) est l'une des réponses à l'objectif d'allègement du poids du cartable exprimé, en particulier, par les fédérations des parents d'élèves.



Joël Goyheneix
 CONSEILLER GÉNÉRAL
 EN CHARGE DE L'ÉDUCATION

« Le Département va se recentrer sur les collèges »

*Nouveau collège de Biscarrosse, désengagement de l'État, éducation populaire...
 Joël Goyheneix, conseiller général en charge de l'Éducation fait le point sur la rentrée 2009.*

Le Département milite en faveur d'un égal accès à l'Éducation. Comment cela se traduit-il ?

L'Éducation est une priorité pour le Conseil général des Landes. Ce choix s'inscrit dans l'idéal de la Gauche, de former des citoyens libres, capables de se mouvoir dans un monde de plus en plus complexe. Cet engagement, on le retrouve dans les efforts menés en matière de gratuité du transport scolaire, de la maternelle à la terminale. Soucieux de réduire la fracture numérique, le Département a également équipé les collégiens de 4^{ème} et 3^{ème} de matériel informatique de haut niveau. Mais au-delà de nos compétences obligatoires, nous développons aussi de nombreuses politiques volontaristes, afin d'accompagner et de soutenir les jeunes Landais dans leurs études.



Le service public de l'Éducation est-il menacé par le désengagement progressif de l'État ?

Le désengagement de l'État fragilise le service public de l'Éducation. L'État semble profiter quelque peu de l'effort financier des collectivités pour se désengager. Je vais prendre un exemple. Le Département des Landes est l'un des seuls, aujourd'hui, à s'être engagé financièrement dans une politique de classes Découverte à l'école primaire. L'Éducation nationale avait mis à disposition deux enseignants, qui en l'espace de 5 ans, nous ont été supprimés. Nous avons donc décidé de ne plus aider les classes Découverte en 2010. On ne peut pas toujours se substituer au désengagement de l'État. Le Département n'est pas une vache à lait. Je souhaite d'ailleurs, qu'à l'avenir, les collectivités locales puissent travailler plus harmonieusement avec l'État.



» **Il faut savoir rompre avec l'idéologie de l'enfant roi et réhabiliter le sens de l'effort...**

Avez-vous des craintes pour l'avenir de l'éducation populaire ?

Quand Condorcet évoque l'Éducation telle qu'il l'a rêvée, il parle du rôle des maîtres mais il dit aussi que la seule école ne peut suffire à l'apprentissage d'un jeune. Il y a une exigence d'encadrement qui porte un nom, depuis le XIX^{ème} siècle : l'éducation populaire. Et je crois qu'au début du XXI^{ème} siècle, la nécessité d'une éducation populaire est au moins aussi présente aujourd'hui qu'à cette époque !

On ne peut pas prétendre résoudre tous les problèmes par l'école.

On ne peut pas non plus tout reporter sur les familles alors que la structure familiale se désagrège.

La prise en charge de l'enfant doit être globale. Je reste persuadé que la socialisation de l'enfant se fait aussi bien dans un centre de loisirs, dans un club de sport qu'à l'école, encore faut-il que cet encadrement soit de qualité.

Et je suis très inquiet quand je vois, qu'aujourd'hui, des moyens sont retirés à l'éducation populaire.

L'attitude de l'État peut-elle remettre en cause certaines orientations du Département ?

On ne peut pas éternellement se plaindre des transferts vers les collectivités locales, qui nous ont coûté des dizaines de millions d'euros, et en assumer d'autres, au nom de la fonte des crédits d'État. Par conséquent, le Conseil général va se recentrer sur ses compétences premières, c'est-à-dire les collèges.

Que souhaitez-vous aux collégiens pour cette rentrée 2009 ?

Je leur souhaite une année sereine et fructueuse, dans une dynamique de réussite. Je les encourage à être actifs et parties prenantes de leur éducation. Ainsi, je les invite évidemment à participer à des aventures telles que le Conseil général des jeunes, qui répond à des objectifs d'apprentissage de la citoyenneté, pierre angulaire de l'école républicaine.

Quels messages adressez-vous aux enseignants ?

Qu'ils sachent goûter qu'ils exercent un métier merveilleux. Je leur souhaite aussi une administration à l'écoute, des élèves concernés et des familles présentes.

Les parents doivent éduquer leurs enfants, ce qui ne veut pas dire leur passer tous les caprices. Il faut savoir rompre avec l'idéologie de l'enfant roi et réhabiliter le sens de l'effort... En tout état de cause parents et enseignants doivent tirer dans le même sens et parler d'une même voix !



Le feu de Lubbon, mi-août, a ravagé une dizaine d'hectares

Chiffres clefs De juin à août 2009

300 sapeurs-pompiers mobilisés
1 500 volontaires
57 caméras perchés sur les miradors
27 journées classées en « risque sévère d'incendies »
199 départs de feu
370 hectares brûlés dans le département, dont **192** pour l'incendie de Meilhan
17 interventions de Canadair,
125 largages.

3 QUESTIONS

au **Colonel Olivier Bourdil**, directeur départemental du SDIS des Landes.

Quel premier bilan tirez-vous de la saison des feux dans les Landes ?

Au total, nous avons recensé 199 départs de feu pour 370 hectares brûlés. Le plus gros incendie de la saison a eu lieu à Meilhan, fin juin, où nous avons dû assurer une surveillance de la zone durant cinq semaines afin d'éviter tout risque de reprise. Nous étions préparés à un été à risque, en raison de la présence de chablis dans les forêts, consécutive à la tempête Klaus. Le manque d'eau et les épisodes caniculaires ont constitué des facteurs aggravants même si nous avons été peu confrontés à des journées à vent et à des orages secs. Sur le plan humain, la saison fut rude en raison des conditions d'interventions difficiles dans le massif, nécessitant des techniques de lutte beaucoup plus lourdes qu'à l'accoutumée. Je tiens à saluer la vigilance et la remarquable mobilisation des sapeurs-pompiers.

Quelles furent les techniques de lutte déployées sur le terrain ?

Sur chaque incendie, nous avons renforcé le nombre d'unités. En moyenne, nous sommes passés de 3 à 4-5 unités, en fonction de l'étendue du sinistre. Nous avons dû également adapter les techniques de lutte à la problématique des forêts. L'utilisation de bulldozers s'est avérée cruciale, sur les incendies de Meilhan et Lencouacq. Ces engins permettent d'aménager des pistes pour créer des périmètres de sécurité et, ainsi, éviter la propagation des flammes. La difficulté de pénétration des massifs nous a conduit à privilégier l'attaque au sol, par l'établissement de tuyaux. Une technique souvent longue et fastidieuse, qui nécessite de dérouler et d'enjamber les lances, dans un enchevêtrement de branches. Dans ce cas, on avance à 300 m à l'heure au lieu de 5 kilomètres par heure. Enfin, nous avons eu recours à l'emploi de feux tactiques, notamment à Meilhan, pour achever l'extinction d'une lisière qui présentait des risques de reprise, et nous mettre en sécurité. Outre ces techniques, nous avons pris un certain nombre de dispositions en amont, comme la location d'un hélicoptère de guidage ou encore la réactualisation de l'ensemble de la cartographie forestière.

Quel a été l'apport des Canadair dans la gestion des feux ?

Le pré-positionnement de 2 Canadair à Mérignac (Gironde) a permis une intervention sur site rapide, entre d'heure et 30 minutes. Leur appui a été décisif pour les hommes au sol. Par exemple, à Lubbon, mi-août, il y avait plusieurs départs de feu criminels simultanés. Leur action a joué un rôle majeur dans l'attaque des incendies naissants. De façon générale, la présence de Canadair a évité un nombre important de grands feux dans le département. Notre challenge est de les faire revenir l'an prochain, car la situation de nos forêts ne va pas s'améliorer avant 3 ou 4 ans... sachant qu'il s'agit d'allouer au mieux les moyens entre le Sud-Est et nous.

Groupes Politiques du Conseil général

GROUPE

Parti Socialiste

UNE RENTRÉE EN TROMPE-L'ŒIL

La rentrée scolaire a donné lieu à un exercice de communication du gouvernement que l'on peut qualifier de « surréaliste » ! Ministres et hauts fonctionnaires se sont succédés sur les antennes, écrans ou journaux afin de nous expliquer avec conviction que :

- 1 - L'Éducation était une priorité du gouvernement.
- 2 - La lutte contre les inégalités fondait leur politique et que leur désir premier était la démocratisation des filières d'excellence.
- 3 - La rentrée était parfaitement réussie. Devant des journalistes complaisants (voire parfois complices) ils ont pu réaffirmer leur souci de promouvoir l'école de la République et les valeurs que celle-ci est censée défendre.

La réalité est toute autre :

- 1 - La part du PIB consacrée à l'Éducation par l'État ne cesse de diminuer depuis maintenant 7 ans ! (les comptes publics sont formels !).
- 2 - Jamais les inégalités socio-professionnelles n'ont influé autant qu'aujourd'hui sur la réussite scolaire. (Toutes les études, sans exception aucune, le confirment).
- 3 - La rentrée n'a été « techniquement » réussie qu'au prix de deux manœuvres que l'on risque demain de payer au prix fort :
 - La diminution très importante des moyens de remplacement, qui entraînera de multiples cas de classes sans enseignant dès les premières gripes venues...
 - Le recrutement en masse de vacataires qui touchent en moyenne... moins de 800 euros par mois !

Aujourd'hui d'évidence, l'important ce n'est pas ce que l'on fait mais ce que l'on dit ! Sarkozy, qui l'a bien compris a érigé ce principe en méthode de gouvernement. Le peuple français, sous perfusion médiatique, ne s'est pas encore réveillé. Gageons cependant que ce ne saurait tarder. Gageons également que certains réveils seront douloureux !

GROUPE

Parti Communiste

LE SERVICE PUBLIC POUR L'ÉGALITÉ, L'ENVIRONNEMENT

Alors que le gouvernement va instaurer une taxe carbone sur les ménages, au nom de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la SNCF s'apprête à sacrifier une partie du transport marchandises qui se traduirait par la mise sur les routes de 700 000 camions supplémentaires par an... Depuis l'ouverture à la concurrence, le transport de marchandises par fer a reculé : les entreprises ferroviaires privées ne se positionnent que sur les trains les plus rentables et par leur politique (moindre qualité dans le travail, salariés avec un statut réduit) mettent en difficulté la SNCF. Le résultat : hégémonie du transport routier (plus de 80 % du fret) et progression des émissions de gaz à effet de serre. Répondre aux besoins de la nation avec les enjeux environnementaux d'aujourd'hui suppose de remettre en cause la libéralisation du ferroviaire et de développer le service public SNCF. Défendre l'environnement serait plus efficace et juste également en instaurant des critères écologiques pour les entreprises, plutôt qu'en taxant les ménages. Avec une modulation incitative de l'impôt sur les sociétés, de nouveaux critères de gestion en faveur de technologies non polluantes, les banques appliquant un crédit sélectif avec des taux d'intérêt bas pour les projets d'investissements contribuant à la réduction des pollutions. Un meilleur aménagement du territoire devient aussi urgent pour réduire les déplacements inutiles des hommes et des marchandises. Ce qui suppose de mieux répartir les activités économiques et de maintenir, développer les services publics pour tous sur l'ensemble du territoire. Aussi, nous nous opposons fermement au projet gouvernemental de transformer l'établissement public de La Poste en société anonyme, ouvrant la voie à la privatisation totale. Privatisation, qui, comme à France Telecom et EDF-GDF, conduirait à la réduction de la qualité du service, à des suppressions d'emplois, aux augmentations tarifaires, à la fermeture de bureaux. Pour l'intérêt général, l'environnement et l'égalité de tous, défendons et développons les services publics.

GROUPE

UMP Nouveau Centre

RENTRÉE 2009 : « IL Y A CEUX QUI FONT, ET LES AUTRES... »

Alors que la gauche et en particulier le Parti socialiste cultive la politique des chapelles (Martine Aubry, La Rochelle, Vincent Peillon, Marseille ou encore Arnaud Montebourg, Frangy), l'UMP travaille dans l'union avec ses partenaires à combattre la crise et à réformer profondément le pays. Comme l'exprimait son Secrétaire général, Xavier Bertrand, à l'occasion du Campus des Jeunes Populaires de Seignosse en comparant les rencontres militantes des deux premiers partis de France : « À La Rochelle, les socialistes parlaient aux socialistes de leurs divisions, à Seignosse, l'UMP parle aux Français de tous les sujets qui les touchent sans aucun tabou ». Et les sujets ne manquent pas en cette rentrée 2009 :

- la rentrée scolaire et universitaire avec la priorité donnée par le Gouvernement au pouvoir d'achat et à l'amélioration des conditions d'études (augmentation de l'Allocation de Rentrée Scolaire, revalorisation des bourses étudiantes, constructions massives de nouveaux logements étudiants),
- la mise en application de la taxe carbone conformément aux engagements pris lors du Grenelle de l'environnement,
- la réflexion et la présentation du grand emprunt d'État,
- la poursuite de la lutte contre la crise et ses conséquences économiques et sociales,
- la préparation de la mise en place du programme d'action sanitaire contre la grippe A-H1 N1,
- la réforme des collectivités territoriales.

Aux vues de cette liste, bien loin d'être exhaustive, on ne peut vraiment que constater, une nouvelle fois, que dans notre pays, il existe un large mouvement populaire qui travaille et d'autres, bien moins nombreux heureusement, qui gesticulent pathétiquement.

L'odyssée de trois championnes

Stéphanie Barneix, Alexandra Lux et Flora Manciet sont devenues les premières femmes au monde à avoir ouvert la route de l'Atlantique nord au paddle-board.



Les 3 sirènes touchent terre le 28 août dernier, après 5 000 km de mer

Pendant deux mois, elles ont affronté tous les caprices de l'océan : températures glaciales, dépressions, vents contraires... Au terme de 54 jours et 5 000 km de mer, les trois « drôles de dames » du défi Ucar Cap Odyssée (1) ont rallié à la seule force des bras Cap-Breton (sud du Canada) à Capbreton (Landes), le 28 août dernier. Un dialogue avec la nature parfois difficile. « On a vraiment galéré », confesse Stéphanie Barneix, à l'origine du défi. « Le premier mois a été particulièrement éprouvant en raison de la force des courants, l'eau était à seulement 8-9°

et nous essuyions dépressions sur dépressions », raconte la jeune femme. Les trois Landaises, championnes de sauvetage côtier, effectuaient quatre relais quotidiens sur leur paddle-board s'arrêtant seulement entre minuit

et 3 heures du matin. « Les nuits étaient particulièrement difficiles pour les filles », se souvient Yves Parlier, leur parrain dans cette aventure. « Le manque de repères et la violence des vagues leur donnaient le mal de mer ». Certes, elles ont parfois « eu du mal à se mettre à l'eau », mais dans ces moments-là, « quelques regards suffisaient pour se relancer ». Et puis, il y a eu le passage du fameux Gulf Stream, au terme duquel les conditions de mer étaient devenues plus clémentes.

« Nous avons passé un cap psychologique. À partir de ce moment-là, nous décomptions les jours qui nous séparaient de la côte landaise », reconnaît Flora Manciet, 25 ans. Le froid, le vent et la fatigue ne seront jamais venus à bout des trois championnes.

(1) Le Conseil général des Landes était partenaire du défi Ucar Cap-Odyssée.

Cap odyssée, c'était aussi « Passagers du vent », le catamaran skipé par le navigateur Yves Parlier. À bord, Lucie Robin, caméraman, Frédérique d'Agota, ingénieur océanographe, Jean-Luc Charrier, osthéoopathe et Adrien Lesparre, équipier-cambusier.

« Ce défi, nous l'avons relevé à 8 », insiste Alexandra Lux, 23 ans. « Nous étions très soudés avec l'équipage, et c'est sans doute la force de ce lien qui nous a menés jusqu'au bout ». De leurs conditions de vie en mer, les filles retiendront leurs « rencontres magiques » avec les animaux

» **Leur exploit est d'ores et déjà homologué par le Guinness des records pour le plus long trajet de paddle-board en équipes.**

marins, les « morceaux de guitare du matin et les séances de massage le soir », dispensées par l'osthéoopathe Jean-Luc Charrier et le « dîner de fête hebdomadaire, accompagné parfois de bon vin et de fromage ».

Stéphanie remercie aussi l'équipage de ne pas les avoir prévenues quand il a aperçu des requins. Qu'importe la difficulté ou le danger bravé. À les voir et les entendre, on comprend que l'intérêt d'une telle aventure est ailleurs. « C'est avant tout une formidable aventure humaine et solidaire », insiste Stéphanie. Leur exploit est d'ores et déjà homologué par le Guinness des records pour le plus long trajet de paddle-board en équipes. Preuve, souligne Yves Parlier, « qu'avec de la volonté et des défis ambitieux, on arrive toujours à fédérer des énergies et à faire de grandes choses ».



Stéphanie, Flora et Alexandra ont reçu les honneurs des officiels à leur arrivée



Les 3 jeunes femmes ont avalé les derniers miles ensemble

« Un bel exemple de ténacité »

Pas moins de 10 000 personnes sont venues acclamer les trois jeunes femmes, le 28 août à 14h30, sur le port de Capbreton. elles ont avalé les derniers miles de leur folle épopée, ensemble sur la même planche, comme pour signifier que cet exploit sportif est avant tout une belle aventure humaine.

À leur arrivée sur le ponton, Stéphanie, Alexandra et Flora ont reçu les hommages du maire de Capbreton, Jean-Pierre Dufau, du président du Conseil général, Henri Emmanuelli, du Préfet des Landes Evence Richard et de quelques grands noms du sport aquitain (Nathalie Tauziat, Olivier Roumat, Pierre Albaladejo...). « Tous les Landaises et les Landais sont fiers d'elles », résume Henri Emmanuelli, pour qui cet « extraordinaire exploit est un bel exemple de volonté, ténacité et endurance ».

L'EXPÉDITION SCIENTIFIQUE

Lors de la traversée, Frédérique d'Agota, ingénieur-océanographe a prélevé quotidiennement des échantillons de phytoplancton (algues microscopiques) et zooplancton (faune aquatique), qui seront analysés par un étudiant en master. L'objectif est de déterminer comment le monde marin microscopique, à la base de la chaîne alimentaire, se comporte face au réchauffement global de la planète et à la pollution d'origine humaine.

Arte Flamenco à la fête

Record de fréquentation battu pour la 21^{ème} édition avec 19 000 spectateurs. La multiplication des scènes, la diversité des publics et la qualité des spectacles ont contribué au succès du festival, qui a accueilli un invité d'honneur prestigieux, le cinéaste et photographe espagnol Carlos Saura. Retour en images sur la semaine montoise.



Pedro Ricardo Miño





Exposition Carlos Saura



Mise en place de l'exposition de Mathieu Sodore



Tomasito



Troupe Al Badula.



Rios de Ogalla



La culture gasconne bien vivante

La Semaine Gasconne s'oriente vers une forme plus festive. Toujours à Hastings

Après huit années, la semaine de la langue et de la culture gasconne envisage une mutation vers un événement plus ambitieux, plus dynamique et encore plus ouvert à tous.

En 2002, la Semaine Gasconne voit le jour. Sur le site de l'abbaye d'Arthous, à Hastings, une quarantaine de personnes était accueillie en immersion totale dans la culture gasconne. Des cours de langues, mais aussi de la danse, de la musique, des contes... Et chaque soir des concerts, des pièces de théâtre, des lectures de contes étaient proposés – en gascon ! – à tous les publics. « Cette semaine était plutôt un séminaire qui rassemblait un public hétéroclite : des gens qui pratiquent l'occitan par le biais d'associations ou des néophytes simplement curieux d'apprendre les langues. » Maryse Bougue, chargée de mission au Conseil général, pilote la Semaine Gasconne depuis ses débuts. Passionnée de cette langue ciment

des Landes de Gascogne, elle la parle depuis l'enfance. « Je la parle comme je l'ai entendue chez moi. Mais j'ai eu la chance aussi d'en faire ma vie professionnelle. »

À son actif une licence d'occitan et dix années d'enseignement au sein d'une école en occitan, la Calendreta de La Teste. « Le gascon, c'est certes du militantisme mais surtout beaucoup de passion, d'amour du territoire, nos racines aussi », ajoute-t-elle. « Et pour le faire vivre, ne pas tomber dans un côté passéiste ou folkloriste, il faut donner une nouvelle ouverture à cette manifestation ».

Scène ouverte

Car le gascon, même s'il est de moins en moins parlé, n'est pas une langue morte. Elle existe à travers des groupes de musiques de « jeunes », ou d'autres formes d'expression « mais il n'y a pas de lieu où l'exprimer ». Alors un festival gascon ? « Les choses ne sont pas encore entièrement définies. Mais on s'oriente vers une forme plus festive, ouverte au grand public, sur deux jours avec une journée dédiée aux scolaires ». Une scène ouverte où durant deux jours se produiraient des artistes mais aussi tout un éventail de choses autour de cette culture « Pas question de tomber dans un festival gascon où on parle français ! Si l'on veut que cette culture vive il faut qu'un maximum de gens la comprennent, la porte en eux. Nous imaginons une ouverture internationale, un carrefour des langues. Ce n'est plus les Gascons qui parlent aux Gascons ! » reprend Maryse Bougue. « Le gascon est un patrimoine vivant. Vivant parce les gens le parle. Mais ce n'est pas antinomique au mélange des cultures », explique Jean Samuel Barria, professeur d'occitan au collège de Saint-Martin-de-Seignanx, pilier de la Semaine Gasconne et ardent défenseur de cette culture. « Un repli identitaire serait galvaudé, les gens qui pratiquent le gascon sont très ouverts. Et il y a risque de folklorisation si les gens en perdent l'usage. C'est ce que l'on essaie d'éviter en montrant au contraire sa richesse. » Et en février dernier, après que la tempête eut ravagé la forêt n'a-t-on pas vu des panneaux émerger des tas de chablis. « Adiu lo men piada » ? Même parfois intuitivement, la plupart ont compris.

Entr'Acte et Scène rebondit en Pays Tarusate

Top départ le 10 octobre, Entr'Acte et Scène redémarre pour une 13^{ème} saison. L'unité de lieu est préservée, moyen d'enténer le travail de fond réalisé sur le périmètre de la Communauté de communes du Pays Tarusate. Un espace géographique fortement malmené par la tempête du début d'année. « L'Acte II qui s'est déroulé fin mars, a été maintenu et la manifestation a reçu un excellent accueil car les habitants avaient plus que jamais envie d'être ensemble, de partager et ont manifesté leur besoin de culture

scolaires, élus... dans un « work shop » artistique. On retrouvera majoritairement des compagnies déjà présentes lors des dernières saisons avec en résidence pour la seconde fois, l'auteur dramatique Olivier Brunhes qui interviendra auprès du public. Des artistes professionnels du monde du théâtre, mais également des plasticiens, des vidéastes, des écrivains... sillonneront le territoire pour aller à la rencontre de tous les publics. Entr'Acte et Scène affiche une belle palette d'activités et s'appuiera encore cette année sur les établissements scolaires, un élément important renforcé par le partenariat privilégié avec la Ligue de l'enseignement. Les projets artistiques trouveront leur expression lors de l'Acte II, au printemps 2010. Un thème renouvelé est choisi pour cette 13^{ème} édition. Après « parlez moi d'amour », on travaillera autour de « l'humainité », conjonction de l'humain et de l'animal. Si la thématique interpelle, elle s'explique sans peine.



L'an passé, sur la scène de Rion-des-Landes, on a parlé d'amour

Bis repetita, Entr'Acte et Scène s'installe une saison de plus sur le même territoire. Toilettée, la manifestation veut gagner un public plus nombreux et le mobiliser tout au long de l'année.


dans un moment critique » juge François Boidron, directeur de la Culture au Conseil général des Landes. Cette année, il souhaite que les gens se sentent encore plus concernés. Pour ce faire, la manifestation évolue. Si les fondamentaux restent bien ancrés : enrichir les pratiques du théâtre amateur, développer la politique culturelle au plus près des territoires... Entr'Acte et Scène prend une dimension inscrite dans la durée. « L'Acte I doit favoriser l'accueil de l'Acte II, c'est à dire le temps fort que représente le festival au printemps, ceci dans une continuité tout au long de l'année » explique-t-il.

Travail de fond

Ainsi, le 10 octobre, les compagnies professionnelles vont présenter leur programme aux associations, représentants des établissements

L'humain et l'animal à l'affiche

Point de départ : la réflexion autour des arènes de Rion-des-Landes. « Les arènes symbolisent un lieu de culture et l'épicentre de l'affrontement humain/animal » expose François Boidron. Les réflexions artistiques vont disséquer ce thème pour faire émerger une proposition théâtrale qui se déploiera dans les arènes. Parallèlement, le sujet est assez riche pour permettre aux artistes de s'exprimer. Les artistes professionnels et amateurs aussi. En effet, les compagnies amateurs viendront présenter leur production, les valoriser et auront le loisir d'expérimenter d'autres approches au contact des professionnels. Un enjeu pour la diversité des expressions culturelles dans le département.



Gustave Parking


● 9 OCTOBRE

BOURRIOT-BERGONCE
Troïka

Par la magie du spectacle, l'ensemble Troïka vous emmène, en voyage, au cœur des plus merveilleuses capitales des Pays de l'Est, à travers le chant, la danse et la musique slaves.

Réservations auprès de la Communauté de communes du Pays de Roquefort au 05 58 45 66 93

Résister, c'est exister



● 10 OCTOBRE

MORCENX
Gustave Parking,
le clown bateleur

Avec sa tête de pierrot lunaire qui aurait mis les doigts dans la prise, Gustave Parking ne ressemble à personne. Roi de la récupération et du détournement d'objets, il jongle avec des artichauts, « terrorise » la salle avec une passoire garnie de petits suisses, rejoue la guerre des étoiles avec une cigarette et des bulles de savon. En bon bateleur, Parking enchaîne à toute vitesse bons mots, blagues et sentences de son cru, pour notre plus grand plaisir.

Renseignements auprès de l'Office de tourisme de Morcenx au 05 58 04 79 50

Plus d'infos : www.landes.org

Pour circuler dans la convivialité et faire des économies ; pensez covoiturage ! Rendez-vous sur www.covoituragelandes.org

● 3 OCTOBRE

MONT-DE-MARSAN
Résister, c'est exister

Écrit à partir d'histoires vraies, *Résister, c'est exister* fait revivre les résistants et les justes, lesquels, par un petit geste parfois, ont fait basculer l'histoire et capituler l'ennemi. Le comédien et metteur en scène François Bourcier incarne une vingtaine de personnages. Grâce à la justesse de ses compositions, la question « qu'aurais-je fait, moi ? » prend tous son sens. C'est à la fois émouvant, drôle et poignant.

Réservations au 05 58 05 87 38



Dialogue d'un chien avec son maître...

● 10 OCTOBRE

DAX
Dialogue d'un chien avec son maître sur la nécessité de mordre ses amis

Un portier d'hôtel de luxe, solitaire et désabusé, devant sa caravane. Un chien en quête d'un maître pour assurer sa pitance. Le dialogue s'installe peu à peu entre les deux « personnages » : leurs échanges les font évoluer l'un et l'autre, depuis leur confrontation jusqu'à l'appivoisement mutuel. À la fois farce, fable et conversation philosophique, ce texte est admirablement servi par un duo clownesque hors norme.

Réservations à la Régie municipale des fêtes et des spectacles de Dax au 05 58 909 909



CAMA 19^e festival théâtre CAMA
du 5 au 10 octobre 2009

● **DU 5 AU 10 OCTOBRE**

AIRE-SUR-L'ADOUR

Aire 2 jeu, 19^{ème}
festival de théâtre

Lundi 5 :

Dany Bar, tragédie musicale de comptoir.

Mardi 6 : *Les nez sens du désir* par le lauréat de Festhea Aquitaine 2009.

Mercredi 7 : *On s'aime nous non plus*, comédie romantique.

Judi 8 : *Résister, c'est exister* par François Bourcier.

Vendredi 9 : *Roméo et Juliette* interprété par la troupe constituée à l'occasion d'Entr'Acte & Scène 2009.

Samedi 10 après-midi : *Delirium Alimentarius*, cours de diététique par quatre clowns au nez rouge (dès 6 ans).

Samedi 10 en soirée : *Douze*, spectacle de la 2^{ème} promotion du Brevet professionnel « activités du cirque » de l'Association Française de Cirque Adapté d'Aire-sur-l'Adour, suivi de *Bi* : Un homme et une femme d'un certain âge revivent leur passé commun... dans un univers poétique et auto-dérisoire à la croisée du cirque et du théâtre.

Réservations auprès de
l'Office de tourisme au
05 58 71 64 70

● **14 OCTOBRE**

MIMIZAN

Bal(l)ade au Maroc

Une bal(l)ade au Maroc est né d'une expédition familiale à travers le Maroc Amazigh (peuple berbère).

Un camion, deux ordinateurs, trois caméras ; un cadreur, deux danseuses et quelques enfants...

Deux mois : le temps nécessaire pour partager leurs savoirs, leurs cultures, au-delà des préjugés et des valeurs, pour y découvrir ce qui les rend si proches et si différents à la fois.

Un spectacle de danse et vidéo pour jeune public (3-8 ans), transmis comme le récit d'une rencontre avec un pays et avec l'autre.

Réservations auprès du théâtre
Le Parnasse au 05 58 09 93 33

● **27 OCTOBRE**

DAX

Un de la Canebière

Opérette en 2 actes de Vincent Scotto Avec ce spectacle plein d'humour, de rire et de chansons populaires, les amateurs d'opérette retrouveront les airs les plus connus :

“J'aime la mer comme une femme”, “Les pescadous... Ouh ! Ouh !”, “Cane... ane...canebière”,

“Le plus beau de tous les tangos du monde”.... La troupe de Jacques Duparc sera accompagnée par l'Ensemble Orchestral du Conservatoire Municipal de Dax placé sous la direction du chef d'orchestre Didier Benetti.

Réservations à la Régie municipale
des fêtes et des spectacles de Dax au
05 58 909 909



Un de la Canebière
© Studio Delestrade

● **23 OCTOBRE**

MIMIZAN

**Quand on pleure,
il faut savoir pourquoi**

François Lepic est un vieil homme, surnommé « Poil de carotte » depuis sa prime enfance. Il commence une nouvelle vie dans une maison de retraite et c'est aujourd'hui son premier jour... Un spectacle touchant et onirique, à voir toutes générations confondues, pour le plaisir des oreilles et des discussions à venir... Théâtre lyrique jeune public (à partir de 8 ans).

Réservations auprès du théâtre
Le Parnasse au 05 58 09 93 33

● **30 OCTOBRE**

SAUBRIGUES

**Gourmandises musicales
pour les petits**

Quand Pascal Parisot, pour ses premiers plats dans la chanson pour enfants, mitonne 14 chansons « à chanter sur place ou à emporter », quel régal !

Réservations auprès de l'Office
de tourisme du Pays Tyrossais
au 05 58 77 12 00

HOMMAGE À FRANCIS PLANTÉ

Du 17 au 25 octobre, le Conseil général rend hommage au pianiste Francis Planté à l'occasion du 75^{ème} anniversaire de sa mort. Exposition, concert et parution d'une biographie sont au programme.

PROGRAMME

● SAMEDI 17 OCTOBRE

Kassap-Riefenstahl dédicacera sa biographie **À 11h** à la **librairie Lacoste** à Mont-de-Marsan, **À 16h** à la **librairie Campus** à Dax.

● MARDI 20 OCTOBRE À 18H

Conférence « *Francis Planté : le roi des pianistes et l'ermite des Landes* » animée par **Roseline Kassap-Riefenstahl**, chercheur en musicologie.
Archives départementales des Landes.

● VENDREDI 23 OCTOBRE À 20H30

Récital hommage à *Francis Planté* avec **Olivier Chauzu** au piano et **Raphaël Perraud** au violoncelle. Pôle Culturel du Marsan – Saint-Pierre-du-Mont
Réservations : 05 58 03 72 10
Tarifs : 15 euros (tarif réduit : 8 euros)

● SAMEDI 24 ET DIMANCHE 25 OCTOBRE

Archives départementales des Landes
Exposition « *Francis Planté - un homme d'exception* ».
Visites inaugurales de l'exposition
Horaires d'ouverture : de 11 h à 12 h 30 & de 14 h à 19 h 30.



Francis Planté

Depuis 1938, le Conseil général des Landes est propriétaire de l'immeuble Planté à Mont-de-Marsan, qui abrite l'Hôtel du Département, rue Victor-Hugo. En 1989, pour marquer le 150^{ème} anniversaire de la naissance du pianiste, un hommage particulier lui avait été rendu par le Parc Naturel des Landes de Gascogne et l'association des Amis de Marquèze.

Depuis, aucune initiative n'avait été engagée pour éclairer le nom de Francis Planté dans la mémoire des Landais. Ce sera chose faite, du 17 au 25 octobre, avec les « Journées Francis Planté », hommage à un pianiste d'exception, né à Orthez en 1839 et mort à Saint-Avit en 1934, qui a marqué de son empreinte l'histoire de la musique du XIX^{ème} siècle, mais également celle du département des Landes où il vécut.

Ces « Journées Francis Planté » s'appuient sur quatre événements. Le plus attendu est sans doute la parution de la biographie « Francis Planté (1839-1934) : un siècle de piano » écrite par Roseline Kassap-Riefenstahl aux éditions L'Atelier des Brisants (Mont-de-Marsan). L'auteur, qui pour son travail de recherche et d'analyse s'est appuyée sur une collection de plus de quinze milles lettres adressées au pianiste ou écrites de sa main, animera une conférence le mardi 20 octobre à 18 heures, aux Archives départementales.

Les Archives départementales des Landes accueilleront une exposition sur le parcours de l'homme et du musicien, du 19 octobre au 30 juin 2010. À noter que l'exposition sera exceptionnellement ouverte les samedi 24 et dimanche 25 octobre.

Autre moment fort, un récital hommage avec le pianiste Olivier Chauzu et le violoncelliste Raphaël Perraud, au Pôle culturel du Marsan à Saint-Pierre-du-Mont, le vendredi 23 octobre à 20h30.

Enfin, Axile Productions, en collaboration avec le Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne, rééditera un enregistrement historique du pianiste.

DEPUIS LE 2 SEPTEMBRE 2009

XL'R

vous donne de l'air!



15 lignes en service



- ▶ DAX/MONT-DE-MARSAN
- ▶ HAGETMAU/MONT-DE-MARSAN
- ▶ HAGETMAU/DAX
- ▶ SAINT-SEVER/DAX
- ▶ SOUSTONS/BAYONNE
- ▶ VIEUX-BOUCAU/DAX
- ▶ DISCARROSSE/FACTURE
- ▶ MIMIZAN/SABRES
- ▶ TARTAS/DAX
- ▶ MUGRON/MONT-DE-MARSAN
- ▶ CASTETS/DAX
- ▶ SABRES/MONT-DE-MARSAN
- ▶ BIARROTTE/BAYONNE
- ▶ PEYREHORADE/DAX
- ▶ AMOU/ORTHEZ

www.ledesignroom.com

RENSEIGNEMENTS
05 58 56 80 80
05 58 05 66 00
05 59 55 17 59
www.rdtl.fr



Conseil
Général
des Landes